

Portrait de la région des Bois-Francs en ce qui concerne le cinéma

La région des Bois-Francs compte environ de 65 000 à 70 000 habitants. La ville principale est Victoriaville (32 000 habitants). Les villes environnantes sont Plessisville, Princeville, Warwick et Arthabaska.

Qui présente des films dans la région?

● *Les cinémas commerciaux:*

À Victoriaville: deux cinémas (l'un dans le centre-ville, l'autre dans le centre commercial avec deux salles, dont une exclusivement pornographique), un ciné-parc.

À Plessisville: un cinéma

La tendance générale, sauf rares exceptions, est aux films américains: films de peur, films de cascades, comédies et films sentimentaux.

● *Des organismes sociaux* qui font venir des films en rapport avec les sujets qu'ils abordent (par exemple, La maison des femmes de Victoriaville a projeté l'an dernier des films comme "Regarde elle a les yeux grand ouverts", "Depuis que le monde est monde", "Le plus beau jour de ma vie", "Les chaperons rouges", etc.

● Le *Ciné-plus* de Victoriaville, cinéma parallèle membre de l'A.C.P.Q. et qui en est à sa deuxième année d'existence.

Le Ciné-plus

Le Ciné-plus est né en 1981 de la fusion de deux ciné-clubs qui avaient vu leur clientèle respective diminuer dramatiquement lors de leur dernière année d'existence et qui n'arrivaient plus à fonctionner.

Ces deux ciné-clubs étaient le "Ciné-collège des étudiants(tes) du C.E.G.E.P." et le "Ciné-club du coin" extérieur au C.E.G.E.P. et organisé en collaboration avec le service des loisirs de la ville. Cette fusion a permis à la fois un regroupement des énergies, des clientèles, des frais et des subventions.

Fonctionnement

- *Les subventions* représentent environ 13% de nos revenus. Elles viennent:
 - de l'association étudiante du C.E.G.E.P.;
 - du service socio-culturel du C.E.G.E.P. qui collabore avec nous pour présenter un film dans le cadre de la semaine socio-culturelle;
 - du service des loisirs de la municipalité qui paye le transport des films;
 - du Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

- *La salle:*

Le Ciné-plus loue deux soirs par semaine (le vendredi et le samedi) le grand auditorium du C.E.G.E.P. qui est la seule salle de la région équipée correctement pour présenter des films (en 16mm et en 35mm - nous fonctionnons donc surtout en 35mm). C'est une salle de 500 places dont le coût de location est de 70,00 \$ par soir. Un technicien (responsable de l'audio-visuel du C.E.G.E.P.) est seul autorisé à faire les projections (salaire additionnel).

- *L'équipe* est formée d'étudiants(tes) du C.E.G.E.P. et de personnes extérieures au C.E.G.E.P.

À l'intérieur de cette équipe de huit personnes, on retrouve "le noyau fondateur" du Ciné-plus et cinq nouveaux membres.

- *La location des films* a été faite cette année en passant directement par les distributeurs.

- *Les coûts d'admission:*

- 2,25 \$ à l'entrée;
- carte à 20,00 \$ pour 24 films;
- pour les étudiants(tes), spécial inscription: carte à 15,00 \$ au lieu de 20,00 \$

La clientèle et la programmation

La clientèle est d'âges et de milieux très variés. Elle vient de Victoriaville mais aussi des environs. La moyenne d'assistance est d'environ 225 personnes (réparties sur deux soirs) et nous comptons dans cette clientèle une centaine d'abonnés(ées). On peut dire aussi que c'est une clientèle dont la majorité n'a eu que peu l'occasion de voir des films du genre de ceux que nous présentons. Nous essayons donc de choisir des films de qualité relativement accessibles.

La programmation (24 films de fin septembre à début avril) a été faite par tous les membres de l'équipe disponibles cet été. Nous avons essayé cette année de visionner la plupart des films que nous ne connaissions pas avant de les mettre dans la programmation. Nous cherchons à présenter des films de genres très différents, de réalisateurs et réalisatrices originaux, de diverses nationalités.

Nous savions par notre expérience de l'an dernier que les films sous-titrés passent très difficilement (souvent les gens ont trop de difficultés à suivre). Nous avons donc décidé de continuer à en présenter mais à faible dose. Nous avons laissé trois films à déterminer dans la deuxième session pour maintenir l'intérêt jusqu'au bout.

Nous avons aussi demandé au public de faire des suggestions. À la fin de l'année (comme l'an dernier), nous avons l'intention de faire un sondage sur le degré d'appréciation des films.

Un des problèmes que nous rencontrons est que très souvent les films que nous présentons sont peu ou pas connus dans la région. Pour ceux-là, le plus difficile est d'amener le public dans la salle. Après avoir vu le